

Industrie : Dassault Aviation envisage de produire jusqu'à cinq Rafale par mois

Category: 2020-2030,Actualités
22 mars 2025



Commentaire de l'AASSDN : Malgré les annonces fracassantes de remontée en puissance de nos armées, qui ont été paupérisées pendant des décennies et du passage annoncé à l'économie de guerre, l'examen détaillé de l'exécution de la loi de finances 2024 confirme que nous ne dépensons que 1,65% de notre PIB à la mission Défense.

Rappelons que nos dépenses de Défense dans les années 60 s'élevaient à plus de 4% avec une dette inexistante, aujourd'hui elle s'élève à plus de 3 200 milliards € mais notre effort de Défense n'est plus que de 1,65%.

En 2026, les intérêts de la dette s'élèveront à 75 milliards € soit 1,5 fois le budget de la Défense 2025. Sans dette, et donc sans intérêt à payer, la France aurait pu consacrer 125 milliards € (50 + 75 milliards), soit sensiblement 4% de notre PIB ...comme dans les années 60 !

En novembre dernier, le chef d'état-major de l'armée de l'Air [CEMAEE], le général Jérôme Bellanger, avait expliqué que le don de *Mirage 2000-5F* à l'Ukraine allait « percuter le format de l'aviation de chasse » et avoir un « effet sur l'usure des *Rafale* », ceux-ci devant voler davantage. « *Le ministère [des Armées] l'a compris et on regarde comment on peut pallier cette cession* », avait-il dit.

Or, il n'y a pas trente-six solutions pour remédier à cette cession de *Mirage 2000-5F* [voire au retrait anticipé des appareils restants]. Et la seule possible, consisterait à accélérer la livraison des quarante-deux *Rafale F4* commandés par la Direction générale de l'armement [DGA] à Dassault Aviation au titre de la 5^e tranche de production. Et cela alors que l'industriel doit également honorer les commandes à l'exportation [Serbie, Indonésie, Émirats arabes unis, etc.].

En 2024, le PDG de Dassault Aviation, Éric Trappier, avait indiqué que deux *Rafale* sortaient des lignes d'assemblage de l'usine de Mérignac tous les mois. Et d'annoncer que le rythme allait s'accélérer dans les mois à venir.

« *Nous passons d'une cadence, qui était quasiment inférieure à un en 2020, où cela devenait vraiment critique, à une cadence 3. Aujourd'hui, nous sommes à cadence 2* », avait en effet déclaré M. Trappier, avant de souligner les « *difficultés récurrentes* » rencontrées par la chaîne des sous-traitants [la « *supply chain* »].

Un an plus tard, à l'occasion de la présentation des résultats de Dassault Aviation pour l'exercice 2024, M. Trappier a fait le point sur cette montée en puissance.

« *La chaîne de fabrication part des pièces primaires d'un ensemble de 500 sous-traitants pour arriver à Mérignac, où on assemble les avions avant de les livrer. Nous sommes passés à la cadence 3 en ce qui concerne l'amont. [...] À Mérignac, qui est donc à la fin du cycle, il faut un certain temps pour monter en puissance, d'autant que l'on fait face à certaines difficultés de la 'supply chain'. On a livré vingt-et-un Rafale en 2024 et on va en livrer vingt-cinq en 2025. Il y a une montée d'un demi-point de cadence, à peu près, entre 2024 et 2025* », a expliqué le PDG de Dassault Aviation.

Cela étant, il est question d'aller plus loin. Depuis maintenant plusieurs semaines, le ministre des Armées, Sébastien Lecornu, prépare les esprits à une hausse significative de l'effort de défense. Une orientation confirmée par le président Macron, lors de son allocution télévisée du 5 mars. A priori, selon les dernières déclarations du locataire de l'Hôtel de Brienne, le budget des armées « *pourrait atteindre un poids de forme convenable autour de 90 milliards d'euros par an* » [contre un peu plus de 50 milliards en 2025, ndlr].

Le mois dernier, à l'antenne de BFMTV et dans les pages du quotidien « *Le Parisien* », M. Lecornu a avancé qu'il faudrait probablement trois frégates de premier rang de plus et ajouter une trentaine de *Rafale* au format de l'aviation de chasse.

Aussi, Dassault Aviation entend se préparer à une nouvelle commande de *Rafale* pour les besoins de l'AAE ainsi qu'à d'éventuels nouveaux contrats à l'exportation.

« *On anticipe le passage à la cadence 4, déjà. Et s'il le fallait, on envisagerait le passage à la cadence 5. Évidemment, sous réserve d'avoir des commandes* », a affirmé M. Trappier.

Par ailleurs, s'agissant de l'exportation, Dassault Aviation attend la signature par l'Inde d'une commande portant sur vingt-six *Rafale* Marine... tout en espérant aussi remporter l'appel d'offres que New Delhi doit bientôt lancer pour se procurer cent quatorze avions de combat [programme MRFA]. En cas de succès, l'industriel français envisage d'installer une chaîne d'assemblage dédiée au *Rafale* sur le sol indien.

Quoi qu'il en soit, a rappelé M. Trappier, monter en cadence « *ne se fait pas en claquant des doigts. C'est un travail qui se planifie* ». Ce qui prend du temps : il faut en effet compter « *au moins deux ans* » pour « *gagner un point de cadence* », selon lui. « *On y travaille sérieusement et on essaie d'anticiper si on en sentait le besoin, ne serait-ce que pour fournir nos propres forces armées* », a-t-il conclu.

Laurent Lagneau

[Opex 360](#)

06 mars 2025